

Guide d'art et d'histoire de la Suisse.

Commande: <http://www.gsk.ch/de/das-schloss-chillon-vd.html> (Deutsch)

<http://www.gsk.ch/de/castle-chillon-vd.html> (English)

Château de Chillon

Une des forteresses médiévales les plus célèbres d'Europe, pour la beauté du site, son implantation sur une petite île, ses dispositions militaires, l'agencement harmonieux des divers corps de bâtiment et ses occupants illustres.

En raison de sa position stratégique et de sa situation naturellement protégée, le rocher de Chillon a été occupé de longue date, dès l'âge du Bronze selon Albert Naef. Lieu de passage obligé entre le lac et la montagne pentue, le site est favorable à l'implantation d'un poste fortifié, tant pour des motifs militaires qu'économiques. Il permet de surveiller la route du Grand-Saint-Bernard, un des principaux axes reliant l'Italie et l'Europe du N-O qui, avec le développement du trafic comm. à travers les Alpes au XIIe s., va assurer d'importants revenus. Durant le haut Moyen Age, l'abbé de Saint-Maurice, l'évêque de Sion et le comte de Genève bénéficient de droits dans le Chablais. La première mention explicite du château remonte à 1150, alors qu'il est inféodé à la maison de Savoie implantée dans la région. A cette époque, le noyau de la forteresse médiévale existe déjà. Celui-ci est constitué du donjon entouré d'une enceinte ovale remontant au XIe s., de la tour d'Alinge, un peu plus tardive, établie à l'extrémité N du rocher, d'une seconde enceinte de la 2e moitié du XIIe s., ainsi que d'une chapelle prob. préromane, installée hors les murs dans la zone S, dont la crypte a été mise au jour sous la première cour lors des fouilles de 1897. Au XIIIe s., les Savoie conquièrent la plupart du territoire du Pays de Vaud, prélude d'une domination qui s'étendra aux deux tiers environ de l'act. Suisse romande. De grands travaux de reconstr. et d'agrand. sont alors entrepris à Chillon, par étapes, à l'initiative du comte Thomas Ier de Savoie et de ses quatre fils, dont Pierre II, maître du château de 1255 à 1268, et son représentant, le maître d'œuvre Pierre Mainier. Ils confèrent au lieu sa disposition générale et son ampleur act., sur la base des éléments anc. qui sont toujours visibles en maints endroits dans les parties basses. Centre de châtellenie et siège du bailliage du Chablais, le château abrite, outre les espaces dédiés à ses fonctions adm. et militaires, la résidence du châtelain-bailli, et celle, temporaire, de la famille de Savoie qui y fait des séjours réguliers. Au XIVe s., le donjon et la tour de garde (tour d'entrée) sont surélevés. Un nouveau corps de logis adossé à la tour d'Alinge est construit et des travaux d'embellissement sont réalisés : peintures murales dans la chapelle dès 1314 et dans la *camera domini* en 1336-44 avec création d'un accès direct à la chapelle par un escalier en vis pris dans l'épaisseur des murs. Les trois tours semi-circulaires du front E sont munies de mâchicoulis et de baies-créniaux, prob. dotées de volets de siège, en 1450, par le maître d'œuvre Aymonet Corniaux, à qui l'on doit peut-être aussi les mâchicoulis couronnant la courtine S. En 1536, passé aux mains de LL.EE., le château est converti en centre adm. du bailliage de Vevey. D'importantes réparations sont effectuées, sous le bailli Hans Wilhelm von Mülinen, par les maçons Anthoni Pauli et Uli Bodmer, dans le secteur S abîmé par le tremblement de terre de 1584. Le château est aménagé pour y loger les baillis et accueillir arsenal et prison. Son système défensif est adapté à

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC

Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français



l'usage des armes à feu. En 1536 et 1586-87, écuries et étables sont construites dans la première cour. La cage d'escalier entre la première et la deuxième cour est réalisée en 1643, l'échauguette N en 1673. La Révolution vaudoise de 1798 ayant chassé les Bernois, le château devient propriété du canton de Vaud en 1803. Il continue de jouer un rôle utilitaire d'arsenal et de prison. D'un accès limité, il devient pourtant peu à peu objet d'admiration. La publication, en 1816, du fameux poème de Lord Byron consacré à François Bonivard attire sur le site un nombre croissant de visiteurs. En 1887, une association pour la rest. du château est fondée, tandis que l'historien de l'art Johann Rudolf Rahn publie la première étude scientifique, historique et descriptive sur Chillon. Aurolé de son statut de monument historique, le bât. fait l'objet d'une longue campagne de travaux – exploration archéologique et rest. – menée par Albert Naef et Otto Schmid dès 1896. Pendant plus de quarante ans, les protagonistes vont s'attacher à restituer l'image médiévale du château, privilégiant cette période liée au nom prestigieux des Savoie. Accommodées au fil des siècles à leurs divers usages, les salles sont alors rendues à leur état jugé primitif, à l'exception de deux ensembles bernois. Garnies d'un mobilier d'importation – médiéval, néo-médiéval et en grande partie des XVIIe-XIXe s. –, elles répondent à la vocation touristique des lieux. Les peintures sont restaurées et reconstituées à large échelle.

La forteresse occupe un rocher de forme ovoïde qui, depuis le déblaiement du fossé en 1903, est redevenu une île. Son front E, côté terre, et son extrémité S sont aménagés pour la défense, alors que les bât. d'hab. et de réception sont implantés du S-O au N-O, protégés par le lac. L'enceinte ext. ou courtine, qui est venue doubler dans la 2e moitié du XIIe s. l'enceinte int., est renforcée v. 1230 par trois tours d'un plan assez particulier, soit quadrangulaire à l'int. et semi-circulaire à l'ext. Toute cette zone a été surélevée et remaniée du XIIIe au XVIIe s. Un pont couvert du XVIIIe donne accès au château. A l'int. de l'enceinte, le château est divisé en zones distinctes organisées autour de trois cours étagées, séparées par de grandes portes élargies en 1836 pour le passage des canons. Au niveau de la première cour, bât. à fonction militaire et anc. écuries remontant à l'époque bernoise. Au niveau de la deuxième cour, partie réservée au logement du châtelain-bailli, représentant du seigneur, en résidence permanente à Chillon. Dans la partie sup. au N, autour de la troisième cour fermée en l'absence du prince, appartements de la famille de Savoie, bât. dédiés à l'adm. et chapelle privée qui, outre sa fonction religieuse, servait aussi de lieu de dépôt pour des objets de valeur. Ces deux dernières zones comportent chacune, outre des espaces privatifs, des longs corps de bât. à caractère public, pourvus de vastes salles (*aula*) superposées, polyfonctionnelles. Le grand sous-sol côté lac, discontinu à l'origine, était occupé par des magasins, des dépôts, un arsenal et des prisons, dont Bonivard fut l'hôte le plus illustre au XVIe s. Le château possède un ensemble rare de peintures murales, figuratives et décoratives. Décors de la fin du XIIIe s. simulant des appareils de pierre, variés d'une salle à l'autre, disposés en damier, en chevrons ou dessinant des assises de teintes alternées où dominent l'ocre rouge, le vert, le noir et le blanc. Ebrasements de portes et de fenêtres soulignés de manière différenciée. D'époque plus récente, décors à motifs architecturaux et grandes mauresques peints en grisaille par Andreas Stoss en 1587. Dans la chambre à coucher bernoise (salle 16), guirlandes de fruits et d'animaux de la 1re moitié du XVIIe s. qui, mêlées à des éléments empruntés à la salle des armoiries, ont servi de modèle pour la décoration de la salle du rez de la tour de garde, créée en 1898-99. Plusieurs groupes de peintures figuratives sont conservés. Dans la chapelle (salle 24), programme savant consacré au Christ, sa généalogie, son incarnation et sa rédemption, dû à maître Jacques, réalisé dès 1314 sur commande d'Amédée V. Dans la *camera domini* (salle 19),

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français



après remaniement de la pièce en 1336 avec constr. d'un accès direct à la chapelle, peinture par Jean de Grandson en 1341-44 pour le comte Aymon d'un cycle élaboré embrassant parois et plafond : animaux et motifs héraldiques à signification symbolique. Sur une paroi du sous-sol, crucifixion et saints au fusain, du milieu du XVe s. Dans la salle des armoiries (salle 18), galerie de blasons des baillis bernois en poste à Chillon, de 1536 à 1711 ; série commencée par le peintre Andreas Stoss en 1586-88 à la demande du bailli von Mülinen ; paroi N complétée en 1917-18 par Ernest Correvon qui a peint sur deux registres les armoiries des baillis jusqu'en 1798 ; sur la porte, écu vaudois et inscr. rappelant la fondation de l'association pour la rest. du château en 1887. Plafond à solives peintes de la fin du XIIIe s. largement reconstitué (salle 28), qui a servi par ailleurs de modèle à celui de la *Domus clericorum*, fabriqué et peint en 1937-47 (salle 31). Plafonds lambrissés du XVe (salles 13 et 26). En revanche, les deux plafonds voûtés à couvre-joints peints sont des reconstitutions de la 1re moitié du XXe s. (salles 14 et 17). Chantier de rest. permanent depuis les années 1980.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56
www.kulturqueterschutz.ch -> Français

